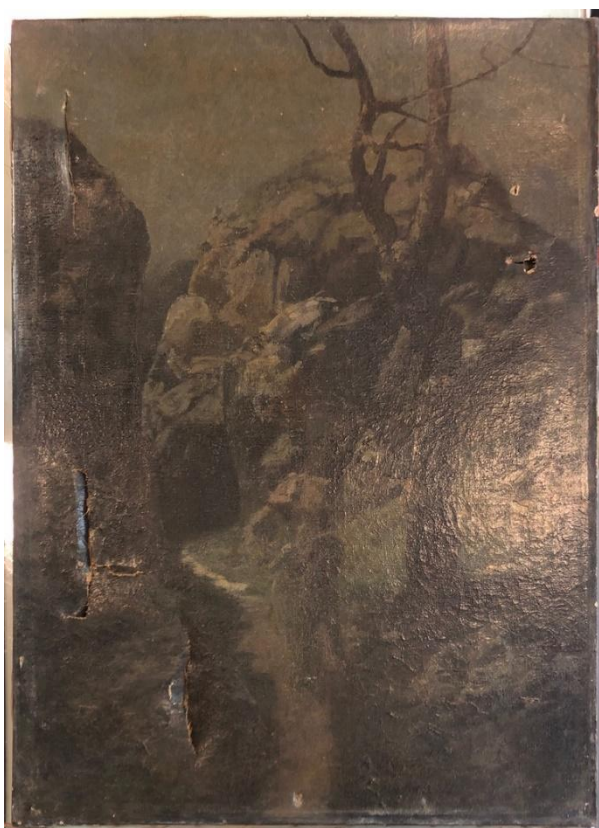


CONSTAT D'ÉTAT, DIAGNOSTIC ET RAPPORT D'INTERVENTION

2023-2025



Vue d'ensemble face et revers

Numéro d'inventaire	20210503.9.3 Inp 2022-112
Auteur	Anonyme
Titre/Dénomination	Paysage
Datation	XIXe
Matériaux	Huile sur toile
Dimensions	92.5 X 73 cm
Description	Paysage nocturne avec deux amants
Lieu de conservation	Musée de l'AP-HP de Paris
Elèves restauratrices	TAMALET Emma, DI MAURO Carla, HENSE Lou, VIALA Arthur
Encadrant	HULOT Jean-François / COCHET Nelly

SOMMAIRE

CONSTAT D'ÉTAT, DIAGNOSTIC ET RAPPORT D'INTERVENTION	1
SOMMAIRE	2
CONSTAT D'ÉTAT	3
I. ÉTUDE TECHNIQUE	3
II. HISTOIRE MATÉRIELLE	3
III. ALTÉRATIONS	4
IV. BILAN ET PRÉCONISATIONS	4
RAPPORT D'INTERVENTION	5
I. SUPPORT	5
II. COUCHE PICTURALE :	7
III. CONSERVATION PREVENTIVE :	14

CONSTAT D'ÉTAT

I. ÉTUDE TECHNIQUE

Le châssis est fixe, cloué, en bois résineux de fabrication standardisée (30F).

La toile est accrochée par des semences placées de façon irrégulière. Il s'agit d'une toile en fibre libérienne, d'armure toile et de texture fine et serrée (15×18 fils / cm^2). La présence d'encollage est probable mais n'est pas vérifiable.

La couche picturale est épaisse et en demi-pâte avec quelques empâtements. La palette est restreinte, dans des tons verts et bruns foncés. Un vernis épais semble se révéler sous UV.

II. HISTOIRE MATÉRIELLE

L'œuvre présente des taches colorées au revers. Il est difficile de dire si celles-ci sont originales ou non. Le châssis semble être original en observant le système d'accrochage. Il n'est pas observé des restaurations anciennes.



III. ALTÉRATIONS



Le châssis présente des fentes mais semble encore remplir son rôle de support. Il est poussiéreux.

La toile présente plusieurs déchirures :

- Linéaire de 16 cm
- En T de 17×11 cm
- En T de 17×2 cm
- Linéaire de 2 cm
- Trou de 2 cm

La toile est également déchirée sur certains champs, ces déchirures provoquent une mauvaise tension généralisée.

La couche picturale a une bonne cohésion avec le support, excepté au niveau des déchirures où l'on relève des lacunes. Un réseau de craquelures d'âge peu prononcé et très léger est visible dans les angles. Dans les zones sombres sont présentes des craquelures prématurées.

Le vernis est très altéré : il est oxydé, opaque, irrégulier.

IV. BILAN ET PRÉCONISATIONS

L'œuvre est en **mauvais** état et ne peut pas être ni manipulée ni présentée. Elle est peu lisible.

Nous recommandons un traitement fondamental pour l'aspect support avec une reprise des déchirures, la pose d'incrustations, une consolidation du support, un doublage avant de retendre la toile sur son châssis d'origine.

RAPPORT D'INTERVENTION

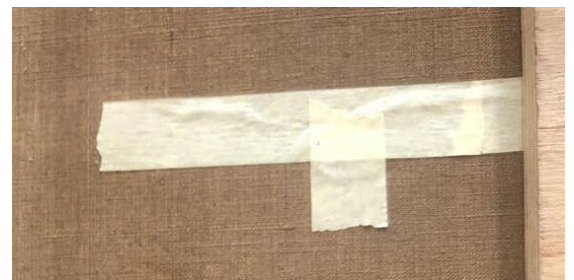
I. SUPPORT

La couche picturale est légèrement dépoussiérée avec une éponge microporeuse humide et la toile est démontée de son châssis. Elle est dépoussiérée à l'arrière et les scrupules aspirés. Les chants de la toile sont remis dans le plan avec une spatule chauffante. Les déchirures sont rapprochées et remises dans le plan grâce à des rubans adhésifs.

L'œuvre est mise sous tirant puis cartonnée à l'aide de trois couches :

- Une première couche de papier de chanvre
- Une deuxième couche de papier Bolloré 12mg
- Une troisième couche de papier Bolloré 25mg.

Un refixage généralisé au Plexisol à 5% est effectué sur l'ensemble de la toile.



Afin de reprendre les déchirures :

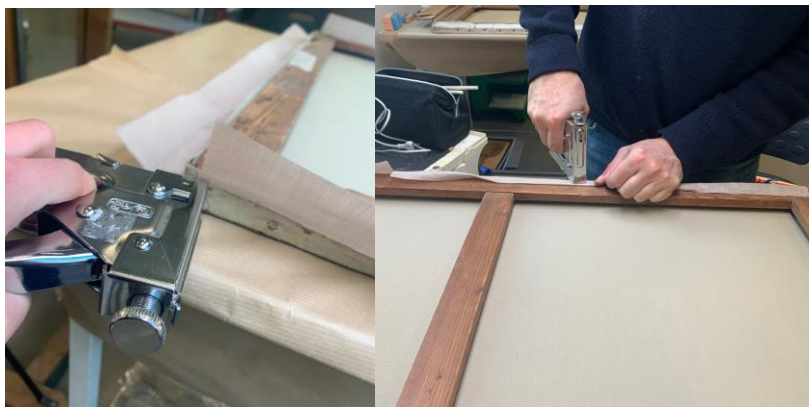
- Des incrustations sont effectuées
- Une bourre de mélange de colle d'Eva Art et colle d'esturgeon avec des fibres de toile sont appliquées dans les zones trop étroites pour des incrustations
- Un léger mastic est effectué pour reprendre le niveau
- Les déchirures sont consolidées à l'aide de pontages de fibre de verre, collées au Plectol B 500 régénéré à la méthyléthylcétone.





Nous avons collé un intissé fin au Plextol épaissi à la Tylose au revers. Une deuxième couche thermocollée à la Beva 371 a été appliquée sur les déchirures pour les renforcer.

Des bandes de tension en fibres synthétiques ont été thermocollées à la Beva 371 sur les bords.



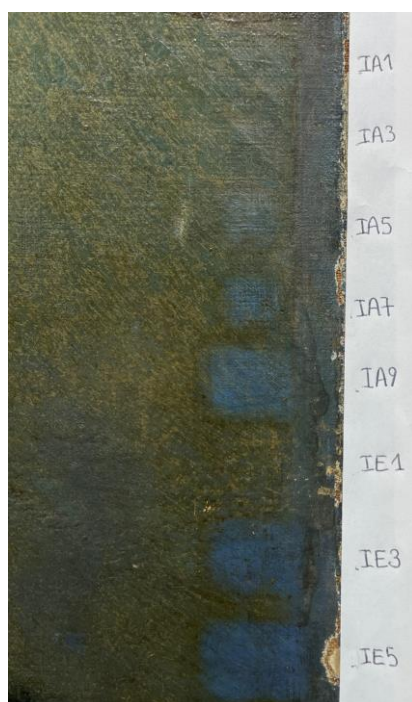
Un doublage libre a été installé sur le châssis avec des agrafes, c'est-à-dire qu'une toile de polyester a été tendue sur le châssis avant de remonter le tableau. Rien qu'avec les forces de frottement entre la toile de polyester et le revers de l'œuvre originale, la peinture se trouve renforcée mécaniquement, son revers est protégé et l'effet des vibrations sur elle est réduit.

L'œuvre a ensuite été bordée avec du papier kraft gommé collé à la colle de pâte diluée afin protéger les bords de l'œuvre et terminer les opérations de support.

II. COUCHE PICTURALE :

La couche picturale de l'œuvre a ensuite été traitée. Le vernis étant jauni et oxydé, il a été décidé de le retirer. Pour ce faire, nous avons procédé à des tests de solubilité selon la méthode mise au point par Paolo Cremonesi : des mélanges de solvants de polarité croissante sont testés afin de déterminer celui qui solubilise le plus efficacement le vernis jauni, tout en faisant courir le minimum de risque à la couche picturale. L'acétone (polaire) est d'abord testée, en mélange avec l'isooctane (apolaire), en partant d'un mélange de 10% d'acétone et de 90% d'isooctane (IA1), et en augmentant progressivement la part d'acétone dans le mélange (IA3, IA5, ...). L'éthanol (plus polaire et moins volatile que l'acétone) est ensuite testé en mélange avec l'isooctane, selon le même principe.

Nos tests ont d'abord été fait dans une partie claire (le ciel en haut à droite). Les mélanges IA1, IA3 et IA5 n'ont donné aucun résultat satisfaisant. L'IA7 a réussi à solubiliser le vernis mais son action n'est pas assez rapide pour retirer l'ensemble de la couche. L'IA9 en revanche a réussi à solubiliser correctement le vernis et permet un travail efficace. Les mélanges à base d'éthanol ont ensuite été testés. Bien que l'IE3, l'IE5 et l'IE7 donnaient des résultats satisfaisants, ils provoquaient de légers blanchiments de surface. Pour cette raison, les mélanges à base d'éthanol ont été écartés et c'est l'IA9 qui a été sélectionnée. Ce mélange a ensuite été testé dans deux autres zones, plus foncées. Les tests étant concluants, le dévernissage a donc été effectué à l'IA9 sur l'ensemble de la couche picturale, à l'aide d'un bâtonnet de coton, imbibé du mélange de solvant. Selon les zones, plusieurs passages ont été nécessaires pour retirer l'ensemble de la couche de vernis.



Résultats des tests de solubilité

Dans les parties présentant de forts empâtements, le bâtonnet de coton ne permettait toujours pas de retirer correctement le vernis dans les creux et aspérités de la matière. Une brosse douce a donc été utilisée pour ces zones, en complément du bâtonnet de coton. Une fois l'entièreté du tableau traité, un passage au coton imbibé de IA5 dans certaines zones a permis de peaufiner le nettoyage en douceur.

La partie de la toile qui reposait sur l'arête supérieure du châssis présentait un liseré de crasse noire plus difficile à éliminer. Un mélange méthylethylcétone et eau à 10% a été utilisé pour son aptitude à solubiliser les colles protéiniques et s'est montré très efficace.



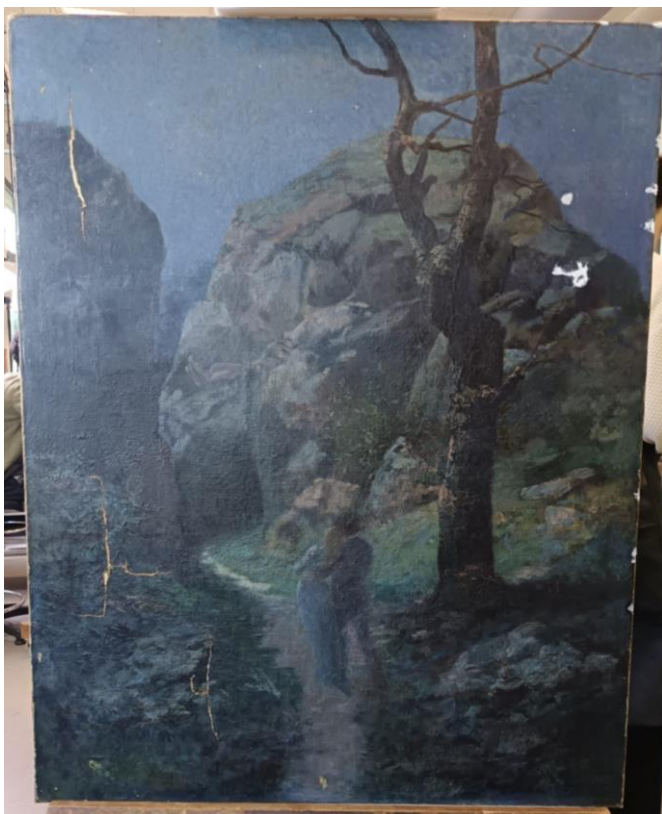
avant dévernissage



après retrait du vernis

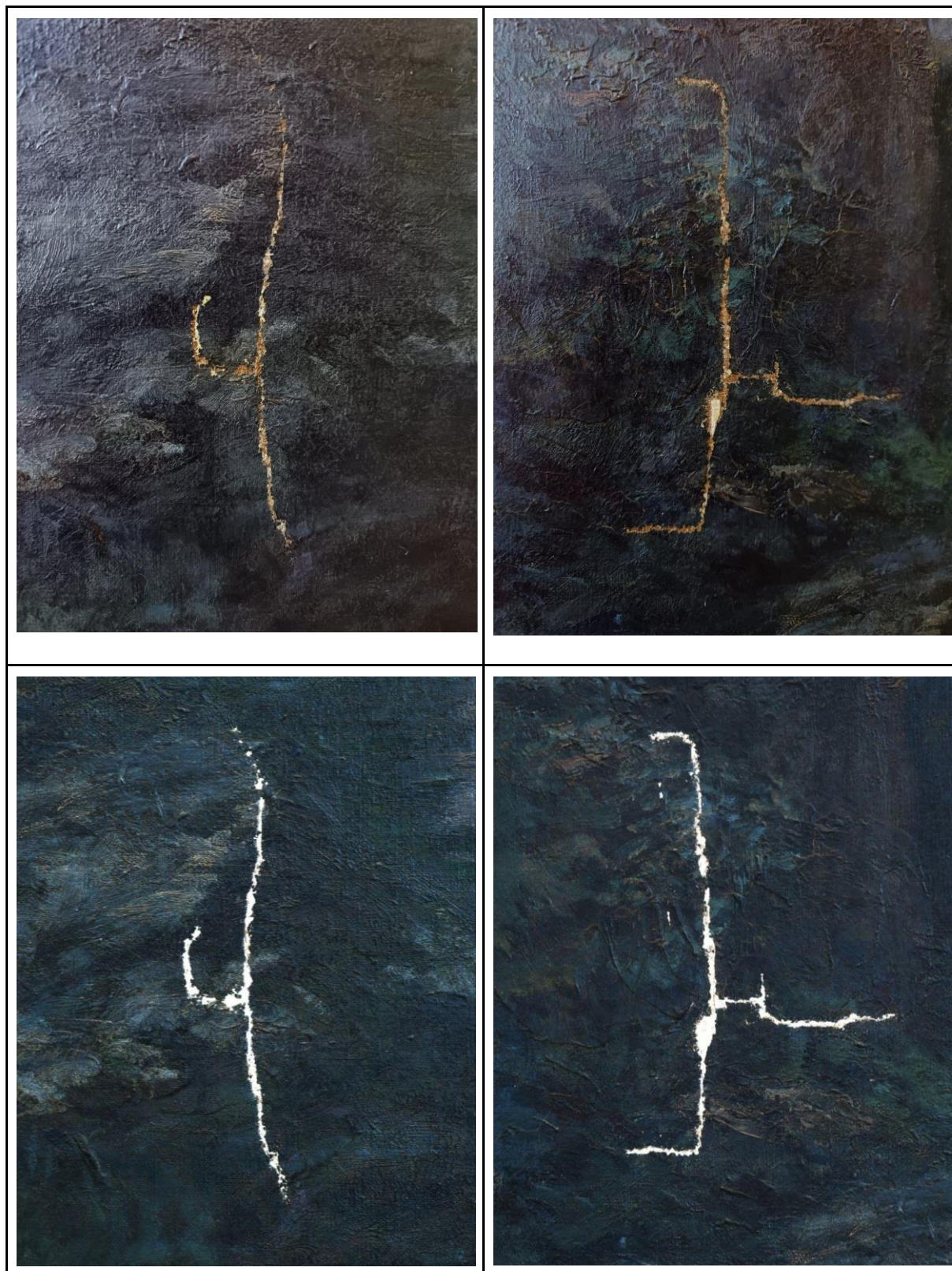


Oeuvre en cours de Nettoyage



Oeuvre Après nettoyage et en début de masticage

Les zones de lacunes de couche picturale ont été mastiqués au Modostuc® blanc à la spatule puis texturés au pinceau.

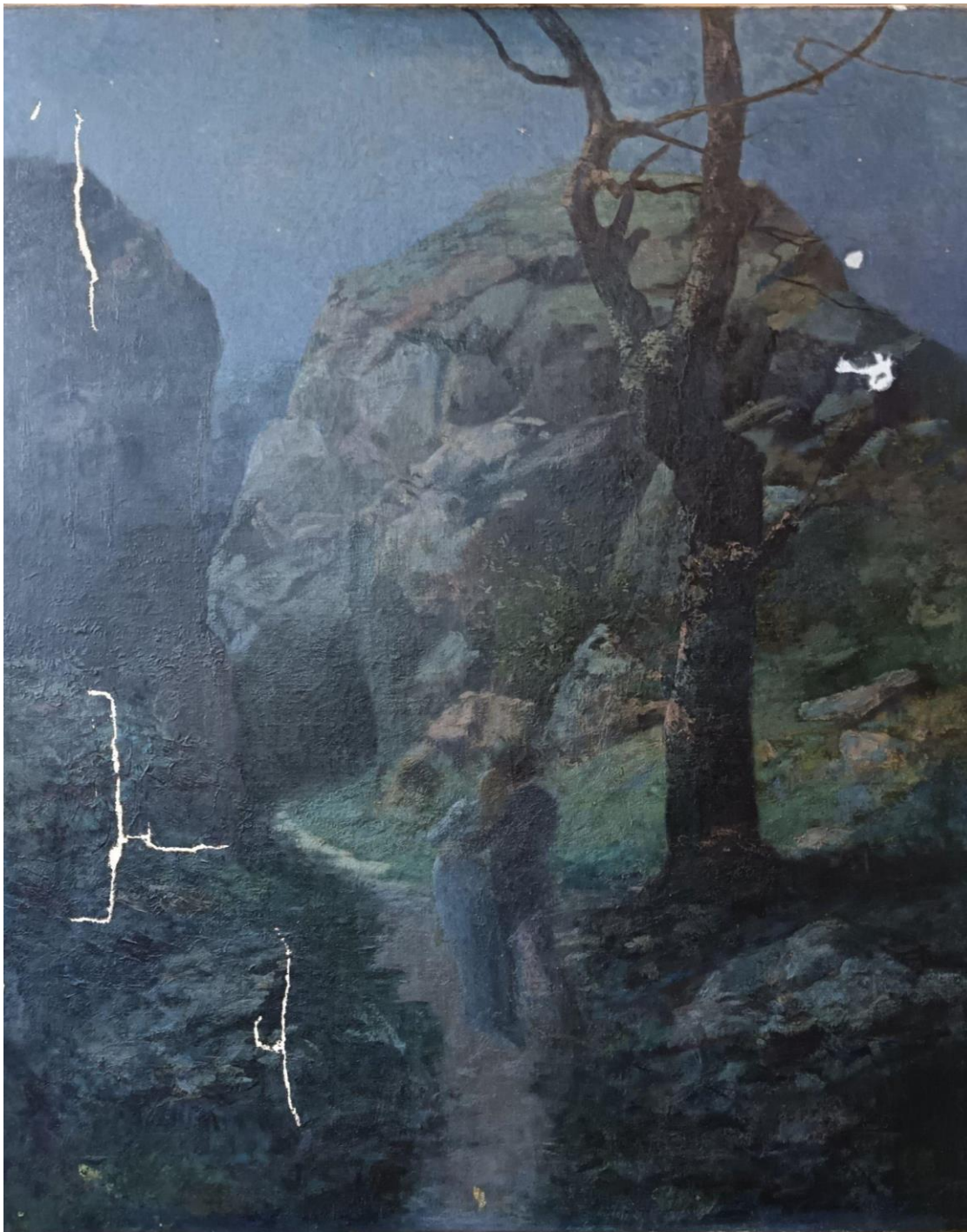


Détails avant et après masticage



Détail de mastic texturé, en lumière rasante

L'oeuvre à ensuite été vernie au Laropal® A81 à 15% dans un mélange de Shellsol® A et Shellsol® D40 (40 : 60).



Œuvre après Masticage et Vernissage (vernis Laropal A81 à 15%)

Les lacunes ont été retouchées avec des couleurs Gamblin dans le vernis Laropal A81 solubilisées dans un mélange de Dowanol et d'isopropanol (50 : 50). Leur brillance a été ajustée à celle de la couche picturale originale à l'aide de vernis Laropal A81 à 15% dans un mélange de Shellsol A et de Shellsol D40 (40 : 60). Quelques usures de la couche picturale ont été repiquées afin d'homogénéiser l'aspect de surface de l'œuvre.



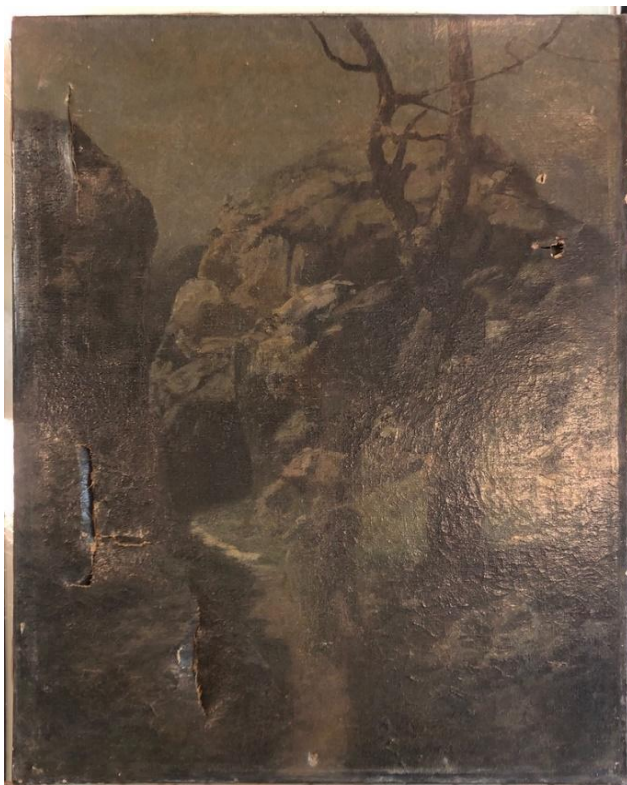
Oeuvre après retouches (peintures de retouche Gamblin et vernis Laropal A81)

III. CONSERVATION PREVENTIVE :

En vue d'assurer une conservation optimale, un dos protecteur en carton neutre à double cannelure à été apposé au revers, vissé dans le châssis. Cette protection limitera l'empoussièrement, les risques de chocs par le revers et les variations climatiques. Une poignée en gallon à été vissée sur le bord supérieur.



Revers après protection



Oeuvre avant
et après
traitement

